

MAISONNEUVE

22 rue de Poitou F-75003 Paris (1^{er} étage) t/f +33 1 4366 2399
www.galerie-maisonneuve.com contact@galerie-maisonneuve.com

Lincoln TOBIER

8 mars – 5 avril 2008

Vernissage samedi 8 mars, 18h – 21h

La Galerie Maisonneuve est heureuse d'annoncer la prochaine exposition personnelle de Lincoln Tobier.

Le travail actuel de Lincoln Tobier peut être vu comme un processus continu de construction, destruction et ré-assemblage d'une "forme" illusoire.

La Machine, la sculpture en aluminium peint qui constitue le motif iconique central de son travail des quatre dernières années, a été développée à partir d'une feuille de papier, coupée et pliée pour créer une structure tridimensionnelle verticale, sans perdre, toutefois, sa connotation originare de plan bi-dimensionnel. Cette oeuvre est une sorte de créature dont les jambes auraient été coupées et séparées de sa forme de monade circulaire et laissées tombées par terre, avec quatre têtes partiellement submergées (il s'agit d'images de personnalités publiques découpées dans des journaux et choisies pour leur regard vide de tout affect), pliées pour surgir brusquement de son centre en regardant, à l'unisson, dans la même direction. *La Machine* a été décrite par Tobier comme un "hydra-golem", un méta-organisme omnivore artificiel, qui se recrée sans cesse, une sorte d'avatar des multiples aspects redondants du pouvoir étatique/militaire/médiatique/entrepreneurial/et de l'industrie du spectacle.

Les premières "images" créés par Tobier pour accompagner l'exposition *La Machine* en 2004 étaient, en effet, des miroirs/peintures "faits pour la sculpture", qui transformaient celle-ci en spectatrice de sa propre histoire, comme machine/corps, au-delà d'elle-même. L'exposition actuelle poursuit cette orientation en créant une série d'images qui sont également un "film ouvert", une sorte de cinéma qui s'étend en dehors de ses limites, où chaque image non seulement possède sa forme propre en tant qu'image sous la forme de peinture, mais fonctionne également comme un photogramme, où les variations d'échelle (*Sadr City Rollers* et *Jump Cut*) intègrent le langage du montage pour suggérer le déploiement d'une narration.

A ce titre, la réalisation de ces tableaux, qui naît de la logique de la transposition d'un médium dans un autre, est une réflexion sur une procédure de transformation – un discours sur le médium. En passant d'une série d'images manipulées tirées sur papier à des feuilles de métal pliées puis à une installation cinématographique de toiles replacées sur les mêmes plaques d'aluminium que celles de la sculpture, le support matériel de ces images trace une structure où le médium agit sur une série d'informations préexistantes (à savoir la figure de *La Machine*; son état d'abord bi- puis tridimensionnel; son existence physique et sa transposition ultérieure dans une narration picturale), pour recréer ensuite l'information sous une nouvelle forme. Grâce à la technique du métal peint, les plaques deviennent autant des objets sculpturaux que des surfaces peintes. La profondeur véhiculée par l'intensité chromatique exprime, à la fois, la succession des scènes dans les photogrammes d'un film et l'absorption de la peinture.

Si ces travaux apparaissent en fin de compte comme un ensemble de peintures, l'on pourrait, alors, interpréter la place physique du visiteur comme faisant partie – peut-être même en tant que personnage – d'un réseau d' "images renvoyées par un miroir". La "platitude" de ces toiles, décrites comme des "panneaux," est en harmonie avec les visages unidirectionnels de l'hydra-golem, qui, bien que faisant partie d'une mise en scène, n'en sont pas moins plats, se contemplant parfois eux-mêmes dans des miroirs (*Studio Mirror*) où l'arrière de leurs visages vides remplace le sujet en tant que spectateur, suivant parfois la logique du capital, où le raccourcissement et l'aplatissement du politique en simple image (*The Operation*) est déformé en son propre crâne anamorphique.

Simon Leung. Los Angeles, 2008

Connu pour ses projets radio, sculptures et installations comme *RadioLd'A* (Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2002), *a potato in situ* (avec Simon Leung, Utopia Station, 50^e Biennale de Venise, 2003) et *Polyradiobucket* (avec Rirkrit Tiravanija, La Beauté, Avignon, 2000), Lincoln Tobier (américain, né en 1964) a développé un nouvel ensemble de travaux en 2 dimensions.

Le travail de Lincoln Tobier a également été montré au Los Angeles County Museum of Art (1999), au Kunstverein de Hambourg, (1998), De Appel à Amsterdam (1994) ou à l'Institute for Contemporary Art à Londres (1993) et est dans les collections du Museum of Contemporary Art de Los Angeles ou du Hammer Museum de Los Angeles.